

Les dunes côtières et rivages sableux méditerranéens sont menacés, selon la Liste rouge des écosystèmes en France

Communiqué de presse – 06 Mai 2020

Le bassin méditerranéen constitue l'un des 36 points chauds de la biodiversité dans le monde, où la biodiversité est particulièrement riche mais aussi particulièrement menacée. Les littoraux sableux de la façade méditerranéenne française n'échappent pas à cette situation, comme le confirme l'évaluation réalisée dans le cadre de la Liste rouge des écosystèmes en France. En effet, 7 des 9 écosystèmes constituant les cordons dunaires et les rivages sableux méditerranéens, représentant environ 26 % du linéaire côtier méditerranéen en France, sont évalués « En Danger » ou « Vulnérable ». Ces analyses ont été réalisées par le Comité français de l'UICN, en partenariat avec l'Office français de la biodiversité (OFB), le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et avec l'appui de nombreux spécialistes des milieux littoraux méditerranéens.

Cette première évaluation de l'état de dégradation des littoraux sableux méditerranéens en France révèle combien ces écosystèmes ont été profondément affectés et fragmentés par l'artificialisation du littoral depuis les années 1960. Les résultats soulignent également les impacts actuels de la surfréquentation touristique et de la modification de la dynamique sédimentaire littorale à l'échelle de la façade méditerranéenne, qui aggravent les phénomènes d'érosion des côtes.

Les dunes blanches, écosystème clé des cordons dunaires méditerranéens, sont les plus menacées

Les **dunes blanches méditerranéennes** sont évaluées **En Danger (EN)** et constituent l'écosystème le plus menacé des côtes sableuses méditerranéennes en France. De nombreuses dunes blanches ont en effet disparu au profit d'une urbanisation implantée directement en haut de plage, en particulier sur le littoral du Golfe du Lion. De plus, la plupart des dunes qui n'ont pas été artificialisées sont aujourd'hui adossées à des infrastructures (routes, parkings, zones urbaines, etc.) qui bloquent totalement leur mobilité. Le piétinement engendré par la fréquentation touristique en période estivale déstabilise également l'organisation des espèces animales et végétales de la dune et accélère l'évacuation du sable par le vent.

Or, le bon état de la végétation de la dune blanche ainsi que la capacité de la dune à accompagner les mouvements d'avancée ou de recul du trait de côte, sont des conditions nécessaires pour assurer le stockage du sable et le rechargement efficace des plages. Protéger les dunes mobiles contre l'érosion et le piétinement représente la stratégie de conservation des littoraux sableux méditerranéens la plus efficace, en particulier dans le contexte des changements climatiques qui entraînent une montée du niveau marin et un renforcement des événements climatiques extrêmes.

6 autres écosystèmes menacés, évalués Vulnérable (VU)

L'érosion des **plages sableuses méditerranéennes** est également susceptible de s'accroître fortement au cours des prochaines années, d'autant que les pratiques de ramassage des laisses de mer participent à l'accélération de l'érosion. Le passage des engins de nettoyage, réalisé de manière quasi systématique sur de nombreuses plages méditerranéennes, supprime l'unique source de matière nutritive des espèces animales et végétales inféodées aux **laisses de mer végétalisées** et affecte directement leur habitat, en particulier celui des invertébrés enfouis dans le sable et dont les populations montrent d'importants déclin. Les **dunes embryonnaires**, dont la formation repose sur l'accumulation de sable en haut de plage, sont, elles aussi, menacées par l'érosion côtière.

Les **dunes grises méditerranéennes** et les **junipérais dunaires méditerranéennes** sont particulièrement affectées par la fréquentation touristique, la dune grise étant l'écosystème le moins résilient du cordon dunaire face au piétinement. Ces écosystèmes arrière-dunaires ont également fortement régressé par le passé du fait des activités agricoles et des aménagements littoraux. En Corse, les junipérais ont probablement occupé de bien plus vastes surfaces il y a encore quelques décennies. Ces dunes à genévriers sont également menacées par la remontée du biseau salé, provoqué par la montée du niveau marin et le recul du trait de côte, à l'instar des **dunes boisées méditerranéennes** également affectées en Corse par la présence de la Cochenille du pin, parasite exclusif du Pin maritime.

Une amélioration des connaissances nécessaires sur des milieux pourtant restreints

Les **fruticées dunaires méditerranéennes** forment le seul écosystème évalué **Préoccupation-Mineure (LC)**. Cependant, si ces formations arbustives et broussailleuses ne sont pas évaluées comme menacées à l'heure actuelle, elles devront être mieux étudiées afin d'évaluer leur vulnérabilité de manière plus précise. Cet écosystème sera en effet très certainement vulnérable face la montée du niveau marin, qui devrait soumettre sa végétation à une salinité accrue, ou encore face à la progression des espèces exotiques envahissantes.

Les **dépressions dunaires méditerranéennes** n'ont quant à elles pu être évaluées, faute de données assez robustes. Cet écosystème a pourtant aussi été très affecté par l'artificialisation des littoraux méditerranéens. Il est aussi particulièrement sensible aux fluctuations du niveau des nappes d'eau douce sous-dunaires, à la salinité et à la montée du niveau marin due au changement climatique.

Publication et résultats détaillés disponibles sur :

<https://www.uicn.fr/lre-littoraux-mediterraneens-vol1> et inpn.mnhn.fr/actualites/lire/11082/

Contacts

Aurélien Carré
Chargé de mission « Liste rouge des écosystèmes »
aurelien.carre@uicn.fr / 06 77 03 44 07

Emilie Dupouy
Chargée de communication
emilie.dupouy@uicn.fr / 06 37 78 90 14

A propos du Comité français de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature)

Le Comité français de l'UICN est une organisation non gouvernementale, qui regroupe le 2e plus grand nombre de membres de l'UICN dans le monde avec deux ministères (Transition Ecologique et Solidaire et Affaires étrangères), 13 organismes publics, 41 ONG et plus de 250 experts. Au niveau international, l'UICN rassemble quelque 1 300 organisations et 15 000 experts.

L'UICN est la seule organisation environnementale qui a le statut d'observateur auprès de l'ONU. L'UICN permet aux experts (biologistes, économistes, juristes...) de collaborer au niveau international afin de partager leurs connaissances scientifiques et économiques sur la biodiversité. Depuis sa création en 1948 à Fontainebleau, l'UICN a proposé 1 300 recommandations pour préserver la biodiversité et a permis de structurer et renforcer l'action mondiale dans ce domaine.

Tous les quatre ans, elle organise le Congrès mondial de la nature.